

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE
FEBRIER 2026 - N°283

SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-8

VIE DU CLUB / P.9-10

SALONS ET CONCOURS / P.11-12

GALERIE DAGUERRE / P.13-15

ANIMATIONS / P.16-17

PLANNING / P.18-22



DATES A RETENIR :

1 : Sélection Coupe de France images projetées nature

9 : Atelier Foire de la photo

12 : Vernissage expo Nadia Roger-Jullien

13 : Atelier expo des nouveaux

26 : Vernissage expo une photo par jour

28 : Vernissage expo Bars, cafés, bistrots

Auteurs : Frédéric Antérion, Georges Cailletaud, Rita Capparella, Gérard Donnat, Brigitte Duflo-Moreau, Arnaud Dunand, Marie Jo Masse, Viviane Pichon, Régis Rampnoux, Gérard Schneck, Gérard Ségisment, Agnès Vergnes, Françoise Vermeil
 Correcteurs : Marc Jovanovic, Isabelle Mondet
 Maquette : Florence Pommeroy / Mise en page : Laura Foucault
 Responsable de la publication : Agnès Vergnes
 Photo de couverture : *Le regard du mur* par Manh Tran

“ Le monde est comme un grand spectacle qui n'aurait pas lieu si je n'avais pas d'appareil photo. ”

Gary Winogrand

Le mois de février devrait être bien rempli... Le 1er février, démarrage sur les chapeaux de roue puisque c'est à la fois la date de la sélection des photographies pour la Coupe de France images projetées nature... et celle du lancement du 19e Salon Daguerre. Nous innovons cette année puisque nous allons vous proposer d'y participer, en soumettant vos images aux regards aiguisés des 3 juges choisis, Pia Parolin, Jean-Pierre Defraigne et Bernard Decaudin. Une participation gratuite, facile, ouverte à tous, pour vous frotter à l'exercice des salons internationaux. Les modalités pratiques seront précisées dans *L'Hebdoch*.

Nous aurons le plaisir d'accueillir, du 11 au 21 février, l'exposition de Nadia Roger-Jullien, lauréate du Grand prix Jean et André Fage, prix décerné lors du marché des artistes de juin 2025 et d'échanger avec l'artiste au moment du vernissage le jeudi 12 février.

La dernière semaine du mois, outre les nombreuses activités habituelles, sera largement consacrée aux montages des expositions du Mois de la photo du 14e. Nous aurons une douzaine de séries de bâches à installer en extérieur, et des expositions collectives à monter en intérieur, par exemple galerie du Montparnasse. Nous aurons besoin de volontaires pour ces accrochages, la mise en place de certains vernissages, les permanences galerie du Montparnasse... Tous les détails seront dans les prochains *Hebdoch*. Je compte sur votre enthousiasme et votre implication active! Avec une trentaine d'expositions proposées au mois de mars, les toutes premières à voir dès fin février, et quelques vernissages... vous allez aussi être largement sollicités en tant que visiteurs!

Agnès Vergnes

Réflexions

« Un bon photographe est surtout un danseur. Il bouge, il avance, il recule... Ce sont sa position et son éloignement qui donnent la possibilité de faire une bonne photo ». Ceci est une citation de Bernard Plossu, glanée au fil du rangement de mes anciennes revues. Henri Cartier-Bresson, me semble-t-il, dit la même chose. Dans tous les cas, le documentaire qui lui est consacré le montre bien souvent sur la pointe des pieds, se penchant ou au contraire se redressant, se faufilant, etc.

Il est clair à mes yeux, que la distance vis à vis du sujet est fondamentale, car c'est ce qui définit le cadre et donc ce que l'on inclut ou ce que nous laissons hors champ. Notre position y contribue aussi et permet souvent de trouver la composition mettant le sujet qui nous a fait déclencher en valeur.

Souvent, en faisant un pas de côté, en se baissant ou au contraire en cherchant un point qui nous permet de dominer la scène, nous obtenons un point de vue original qui signe la photo. Bon, vous n'avez pas à mettre un tutu et faire des pointes juchés sur des chaussons. En plus de la souplesse, il faut aussi être aux aguets, avoir l'esprit en alerte, savoir être très patient ou au contraire très rapide, ce qui implique d'être techniquement prêt et au point. Dans tous les cas, il faut savoir pourquoi on veut faire cette ou ces photos, sinon, comment savoir se positionner pour donner son point de vue ?

Marie Jo Masse

Préparation des glaces au café

L'article ci-dessous, écrit par M. Bardwell, a été publié dans la revue britannique *The Photographic News* le 15 janvier 1869, et reproduit dans le *bulletin de la Société Française de Photographie* en avril 1869. Les « glaces » dont il est question étaient les plaques de verre qui, sensibilisées aux sels d'argent, servaient de support aux négatifs. Le problème à l'époque était de pouvoir conserver les plaques préparées à l'avance, alors qu'avec le procédé au collodion humide, le négatif devait être préparé, exposé, puis développé en un temps très court. Par ses méthodes et certains de ses ingrédients, la chimie photographique n'était pas loin de la cuisine !

« J'ai eu l'occasion, dans ma pratique, de modifier la méthode de préparation des glaces au café. J'ai reconnu qu'il y avait avantage à substituer à la couche de gélatine une couche d'albumine obtenue en étendant du blanc d'œuf de dix parties d'eau, et même davantage. La glace, après avoir été soigneusement lavée avec de l'eau pure, est, tandis qu'elle est encore sèche, recouverte de cette albumine étendue, puis on la laisse sécher, résultat qui se produit très rapidement. Lorsque la glace est couverte, sensibilisée et lavée, on la recouvre d'une solution faible de bromure d'ammonium formée dans les proportions suivantes : eau 1 once, bromure d'ammonium 4 grains.

On lave ensuite et on immerge dans la solution de café. J'ai trouvé de l'avantage à préparer cette solution de café de la manière suivante. On verse de l'eau froide sur du café brûlé, concassé, et on laisse en repos pendant quelques heures ; on filtre la décoction en la faisant passer à plusieurs reprises sur le café lui-même, puis on en dissout la moitié de la quantité de sucre habituellement recommandée. Les glaces sont ensuite séchées rapidement et à une forte chaleur. Quoiqu'on puisse dire, je certifie que les glaces ainsi préparées se conservent très bien ; au bout de six semaines de préparation, je les ai trouvées assez sensibles pour pouvoir les faire servir à la reproduction de bateaux en mouvement. »

Article retrouvé par Gérard Schneck

Chronique des Vieux Matos

Selfies 3D au flash... il y a un siècle

Traduisez : un appareil photo stéréoscopique, pour des autoportraits en relief éclairés au flash.

Il y a plus d'un siècle, Émile Chasseraux dépose une demande de brevet, en 1921 en Angleterre, puis en 1922 en France, décrivant une « Trousse photographique perfectionnée pour instantanés d'intérieur ». La version stéréoscopique sort la même année. L'appareil en bois est inclus dans un coffret, aussi en bois verni, percé de 2 trous devant les objectifs stéréo. Les photos sont prises sur des plaques de 45x107 mm, format standard popularisé par Jules Richard, l'un des pionniers des appareils stéréoscopiques depuis la fin du XIXe siècle. La focale des objectifs et la mise au point fixe sont adaptées pour des autoportraits (ou

des sujets à distance équivalente).

L'éclairage, situé au bout d'un long bras articulé qu'on fixe sur le côté du coffret de l'appareil, est assuré par un flash à poudre de magnésium, le couvercle ouvert sert de réflecteur, et le plateau va recevoir la poudre, qu'on va prendre dans un flacon en verre et doser avec une petite cuillère. La « télécommande » consiste en un long tuyau souple et une poire, qui va actionner l'obturateur de l'appareil photo, et en même temps, souffler la poudre de magnésium sur une petite bougie allumée, et ainsi déclencher l'éclair du flash, synchronisé avec la prise de vue. Comme le photographe ne peut pas se cadrer dans un viseur, des lignes blanches dessinées sur un carton noir indiquent l'angle de visée.

Tous les accessoires sont inclus dans le coffret, châssis des plaques, flash, bras articulé, tuyau et poire, flacon de poudre et cuillère, carton de visée. Même votre dernier modèle de téléphone « smart » ne fait pas tout cela en relief.

L'ensemble porte la marque « stéréo-mondain », et déjà sous ce nom en 1903, Émile Chasseraux et Charlotte Bélin avaient déposé un brevet et commercialisé une visionneuse stéréoscopique pliante de poche,

dans un coffret en papier mâché peint, pour des photos de même format 45x107 mm, sur verre ou sur papier.

Gérard Schneck

Martin Parr, Global Warning

Le Jeu de Paume propose une relecture inédite du travail de Martin Parr, en le relisant à l'aune du désordre de notre époque et en soulignant sa profondeur critique. Le photographe a documenté pendant plus d'un demi-siècle les causes et symptômes des crises de nos sociétés actuelles, par exemple le tourisme de masse, les espaces de loisirs surdimensionnés, le consumérisme effréné... Il a montré les déséquilibres de notre monde et de nos modes de vie. À sa manière singulière, il a abordé des causes majeures des changements climatiques de l'époque. Il a souligné : « Je vois maintenant que presque toutes les images que j'ai prises et produites récemment sont indirectement liées au changement climatique ».

Martin Parr a réalisé un portrait du monde globalisé, drôle, caustique, inquiétant. Il a photographié les plages sur-fréquentées, les centres commerciaux, des lieux de loisirs, dressant une forme d'inventaire planétaire de comportements humains banals, absurdes ou ridicules parfois et révélateurs de ce que nous sommes.

L'exposition Global Warning traverse l'œuvre du photographe des années 1970 à aujourd'hui avec près de 180 œuvres. Elle ouvre peu après le décès du photographe, en décembre dernier, et est un des derniers projets auxquels il a participé. Elle propose une immersion dans son univers particulier. Quelques images en noir et blanc réalisées aux débuts de sa carrière y sont présentées mais elle fait surtout la part belle aux couleurs saturées, aux cadrages serrés, à l'accumulation de détails, au goût pour le kitsch et le banal.

Elle montre sa manière de prendre le contre-pied des grands genres photographiques comme la photogra-



Appareil stéréoscopique Self Photo de Chasseraux, 1922 (photo Sébastien Lemagnen, Antiq-Photo)

phie publicitaire ou de mode, l'esthétique de la carte postale, ou encore de la photographie animalière. Elle s'enrichit aussi du regard sur les images de Martin Parr d'universitaires et chercheurs venus d'horizons divers, géographie, anthropologie, sociologie, histoire des sciences... Le commissariat de l'exposition est assuré par Quentin Bajac, avec la collaboration de Martin Parr et de la galeriste Clémentine de la Féronnière.

Cinq grands thèmes sont abordés dans cette exposition : l'association des loisirs et des déchets, la surconsommation, le tourisme de masse, le règne animal et nos addictions technologiques.

Amateur de plages bien qu'il ne sache pas nager... Martin Parr leur a consacré une place centrale dans son travail. Son premier ensemble majeur en cou-

leurs, *The Last Resort*, porte sur la station balnéaire populaire de New Brighton Beach, près de Liverpool. Il y photographie des familles installées sur un sol jonché de déchets, des poubelles qui débordent et des traînées de glace sur les joues des enfants.

Il poursuivra ensuite ce thème aux quatre coins du monde, de *Benidorm* à *Playas*. Pour lui, la plage n'est pas un lieu d'exotisme ou de nature, mais un concentré des contradictions de l'industrie des loisirs. Un espace saturé de corps, de couleurs et de consommation, où le plaisir est indissociable du déchet et du gaspillage.

Dès les années 80, dans l'Angleterre libérale de Margaret Thatcher, Martin Parr s'attache aux questions de la consommation, en particulier celle des classes moyennes. Il explore les goûts, désirs, comportements de ses concitoyens. Son intérêt pour ce sujet



Martin Parr, Benidorm, Espagne, 1997

s'étend ensuite à l'Europe, aux Etats-Unis, à des pays d'Asie et du Moyen-Orient, observant un mode de vie de plus en plus occidentalisé, globalisé.

Il dresse de la nourriture à l'art, du luxe aux produits les plus ordinaires, un inventaire à la fois cru et drôle. Dans certaines séries, comme *Common Sense*, il prend à contre-pied les codes de la photographie publicitaire : le gros plan et les couleurs saturées créent des caricatures grotesques. Il accumule les images de mugs aux couleurs de l'Angleterre, de gâteaux aux vermicelles multicolores, d'ongles aux vernis intenses... Supermarchés, centres commerciaux, foires et salons deviennent le théâtre d'une course effrénée et absurde.

Conscient de l'impact écologique de son mode de vie, Martin Parr soulignait qu'il faisait pleinement partie du monde qu'il documentait et critiquait. Il ne

se voulait pas donneur de leçons, il n'oubliait pas de pratiquer joyeusement l'auto-dérision.

Dans ses images, naturel et artificiel coexistent et s'entremêlent sans cesse. À partir des années 1990, le tourisme de masse devient l'un de ses sujets de prédilection. Partout dans le monde, il scrute les plaisirs et paradoxes du touriste. L'homogénéisation des gestes, attitudes et tenues vestimentaires contraste avec la diversité des sites et monuments photographiés. Martin Parr renverse les codes de l'esthétique lisse de la carte postale, proposant des visions décalées des monuments iconiques.

Il s'est intéressé, dès ses débuts en noir et blanc, aux rapports entre l'humain et l'animal. Chez lui, l'animal est aimé, emprisonné, protégé, mangé, tué ou domestiqué dans un même mouvement, chargé de



Martin Parr, Tokyo, Japon, 1998

contradictions. A l'inverse des standards de la photographie animalière, Martin Parr ne considère l'animal qu'au sein de la société humaine : entre tendresse et domestication, affection et anthropomorphisation, prédation et asservissement. C'est la relation entre l'Homme et l'objet-animal qui l'intéresse.

Nos relations à la technique et à la machine constituent un autre fil rouge de son œuvre. Il a ainsi porté son attention à ses débuts, dans les années 1970 et 1980, sur la voiture ; dans les années 1990 et 2000, sur le téléphone portable ; plus près de nous, sur les écrans d'ordinateurs, tablettes, smartphones, consoles de jeux... C'est la relation de l'homme à la machine qui le séduit. Observateur attentif des gestes, il étudie la manière dont le corps humain interagit avec chacun de ces objets, ainsi que la place croissante qu'ils occupent dans notre quotidien et notre imaginaire, et la dépendance qu'ils engendrent.

Martin Parr avait le regard curieux du zoologiste ou de l'anthropologue, il nous observait manger, nous reposer, nous déplacer, nous amuser, faire groupe. Son regard aiguisé, son ironie mordante et pince-sans-rire s'inscrit aussi dans une certaine tradition satirique britannique : un humour incisif, une moquerie douce-amère. Il a été profondément influencé par Tony Ray-Jones, un photographe anglais, son aîné d'une dizaine d'années qui avait documenté l'Angleterre des loisirs des années 1960, des stations balnéaires aux foires.

Je vous propose de visiter cette exposition, pour laquelle nous aurons intérêt à réserver, le samedi 21 février, exceptionnellement à 14h et d'en discuter ensuite.

Agnès Vergnes

Jenny Marie Nannecy Girard de Vasson

Jenny Marie Nannecy Girard de Vasson est née le 23 août 1872 à La Châtre (Berry).

Fille unique d'une vieille famille du Berry du côté de son père et de sa mère ; son grand-père est un ami de

George Sand et ses parents amis de Maurice Sand et sa femme. Elle évolue dans un milieu libéral, républicain et laïc.

Le cercle d'amis de Jenny et ses parents compte aussi Émile Herzog, plus connu sous le nom d'André Maurois, Fernand Maillard (peintre), Bernard Naudin (peintre et graveur), Richard Bloch (fondateur des logements sociaux) et Jean-Richard Bloch (écrivain et journaliste), qui lui fit connaître Romain Rolland et Roger Martin du Gard.

Jenny reçoit une éducation bourgeoise : sa mère s'occupe de ses premières études, puis un précepteur lui enseigne le latin et le grec. Plus tard elle apprendra l'italien, l'allemand et le provençal.

La famille voyage beaucoup : Italie, Grèce, Belgique, Espagne, Suisse, Pays-Bas et toute la France. En 1899, lors d'un séjour à Venise, ses parents lui achètent un appareil photographique qui l'accompagnera jusqu'à sa mort.

Dès lors, dans l'hôtel particulier de ses parents à Versailles comme dans leur propriété de l'abbaye de Varennes à Fougerolles (Berry), elle installe un laboratoire pour le développement et le tirage de ses photos. Ses tirages ne sont pas très soignés et souvent elle garde les plaques dans leurs boîtes : seule la composition de l'image compte. La plupart des photos sont prises dans le Berry où la famille séjourne une grande partie de l'année, à l'exception de l'hiver qui se déroule dans leur hôtel particulier de Versailles.

Pendant la guerre de 14/18, elle offre à tous les soldats de Fougerolles et des environs partant au front une photo de leur famille.

De santé fragile, Jenny ne s'est jamais mariée ; elle meurt d'une angine de poitrine le 15 février 1920 à l'abbaye de Varennes et est enterrée au cimetière de Fougerolles.

En 1942, les Allemands pillent l'hôtel particulier de Versailles, détruisant le mobilier dont une importante bibliothèque et une très grande partie de son œuvre qui disparaît alors.

Il reste aujourd'hui de son travail quelques 4900 plaques et négatifs, conservés entre la Bibliothèque nationale de France et la bibliothèque municipale de Poitiers.



Ma curiosité m'a fait découvrir Jenny lors de l'achat dans les années quatre-vingts du livre *Une femme photographe au début du siècle*. Cette histoire d'une femme photographe s'inspire des deux ouvrages que je possède. J'espère qu'elle vous a plu. Je tâcherai de vous faire découvrir d'autres femmes photographes françaises ou ayant vécu en France.

Livres sur Jenny de Vasson :

. *Une Femme photographe au début du siècle* (éditions Herscher 1982),

. *Le Berry de Jenny de Vasson* (éditions Les Cahiers de la photographie de Saint-Benoît-du-Sault 1999).

Gérard Ségisement

Letizia Le Fur

Née en 1973 et diplômée de l'école des Beaux-Arts en 1998, Letizia Le Fur a initialement été formée à la peinture. Encouragée par l'artiste et professeure Valérie Belin, elle oriente rapidement sa quête esthétique vers la photographie. Son écriture, de par une utilisation très personnelle des couleurs et un soin particulier pour la composition, se situe toujours entre réalité et fiction.

Fascinée par les mythes, elle explore le double thème de la nature et de la figure humaine en créant des scènes atmosphériques et des visions oniriques. En 2018, Letizia Le Fur remporte le Prix Leica/Alpine. En 2019, elle devient ambassadrice Leica. Letizia Le Fur fait partie des résidents du Festival Planche(s) Contact de Deauville et a été exposée en octobre 2020. En 2020, elle remporte le 1er Prix MEP pour le concours Fenêtre ouverte, travail réalisé pendant le confinement. En 2022 elle est nommée au Prix Niépce. En 2024, elle expose *Mythologies* (une épopée initiatique qui reflète la nécessité contemporaine de reconnexion à la terre, trop longtemps mutilée) à l'Institut français de Barcelone.

Le premier chapitre *L'Origine* montre un homme vulnérable dans un monde chaotique envahi d'éléments inhospitaliers.

Le second chapitre intitulé *L'Âge d'Or* sonne comme une embellie remplie de couleurs merveilleuses. Enfin, *Les Métamorphoses* viennent clore son cycle *Mythologies*. Inspiré par le poète latin Ovide, ce troisième volet a pour fil conducteur l'adaptation de l'Homme dans son environnement. Un sujet tellement d'actualité...

Ce que l'on retient avant tout, de son travail, c'est sa maîtrise de la lumière, son attention à la couleur.

Cette couleur si particulière, qu'elle travaille comme un peintre, par petites touches. Et, comme un peintre mélange les couleurs sur sa palette, elle isole et transforme, corrige, ajoute, exalte les tonalités, les amplifie pour transcender le réel et créer cette sensation de monde irréel, perché entre le fantastique et le rêve.

Françoise Vermeil



Richard Fournillon et Gaëlle Christmann. *Chaperon rouge*, série *Eclats de rue*. Série sélectionnée pour le Mois de la photo du 14e, 2026.

Mois de la photo du 14e

Une trentaine d'expositions seront proposées tout au long du mois de mars dans les divers quartiers de l'arrondissement pour le Mois de la photo du 14e, co-piloté par la Mairie du 14e et notre Club.

Le jury du Mois de la photo du 14e a retenu 23 séries, 3 de photographes professionnels, 20 de photographes amateurs. Une majorité d'entre elles ont été réalisées par des membres du Club mais des talents

extérieurs viennent aussi enrichir nos regards. Les juges ont également sélectionné 120 images individuelles sur 2 thématiques : « Temps de pluie », « Bars, cafés, bistrots » produites par une quarantaine de photographes.

Ces expositions se déploieront dans des lieux tels la galerie du Montparnasse, la maison des pratiques artistiques et amateurs, le conservatoire Darius Milhaud, des maisons de la Cité Internationale Universitaire, le gymnase Huyghens... Une douzaine d'entre elles prendront place sur les grilles de jardins et autres équipements, par exemple sur le parc Montsouris, les squares Giacometti, Klein, Brunot ou sur les grilles de la Générale, rue Gassendi.

Les expositions seront très variées, des couleurs de la nuit de Pascal Colin aux ambiances d'aéroports de Catherine Bailly-Cazenave, de notre addiction aux smartphones de Laurent Delhourme aux parapluies venant éclairer la nuit et ces confettis urbains de Marianne Doz, des ambiances nocturnes et mordorées de Françoise Chadelas aux images floues et furtives d'Yves Chicoteau, des vies qui se croisent de Garrett Strang aux solitudes coréennes d'Olivier Doutriaux, des recherches graphiques de Gaëlle Christmann et Richard Fournillon à la vie de bistrot d'Alexandra Hauville...

Parallèlement aux expositions de la programmation officielle, nous relaierons aussi d'autres événements autour de la photographie dans le 14e, les expositions prévues dans notre galerie, celle organisée par les participants au stage de photo de rue de Jean-Christophe Béchet, des propositions des plateaux urbains du village de Reille et de La Roche ou de l'Open Bar des Entrepreneurs...

Nous vous transmettrons mi-février le programme détaillé de la manifestation pour vous permettre d'aller explorer les différentes expositions et d'assister aux rendez-vous organisés, tels la soirée d'ouverture le mercredi 4 mars avec présentation de plusieurs séries, la projection d'un documentaire sur Martin Parr le vendredi 6 mars par la bibliothèque Georges Brassens...

Nous allons avoir besoin de votre participation très active pour accrocher les expositions collectives et les bâches, la dernière semaine de février, tenir les permanences galerie du Montparnasse, organiser certains vernissages, distribuer le programme, de la fin février à la fin du mois de mars, décrocher les expositions collectives et les bâches fin mars et début avril. Vous trouverez le détail de toutes les missions dans *L'Hebdoch*. Je compte sur votre aide efficace et enthousiaste.

Agnès Vergnes

Le Salon Daguerre

Le 19e Salon Daguerre sera lancé le 1er février pour une clôture le 14 avril et un jugement les 24, 25 et 26 avril au Club. Il est patronné par la Photographic Society of America, la Fédération Internationale de l'Art Photographique et la Fédération Photographique de France.

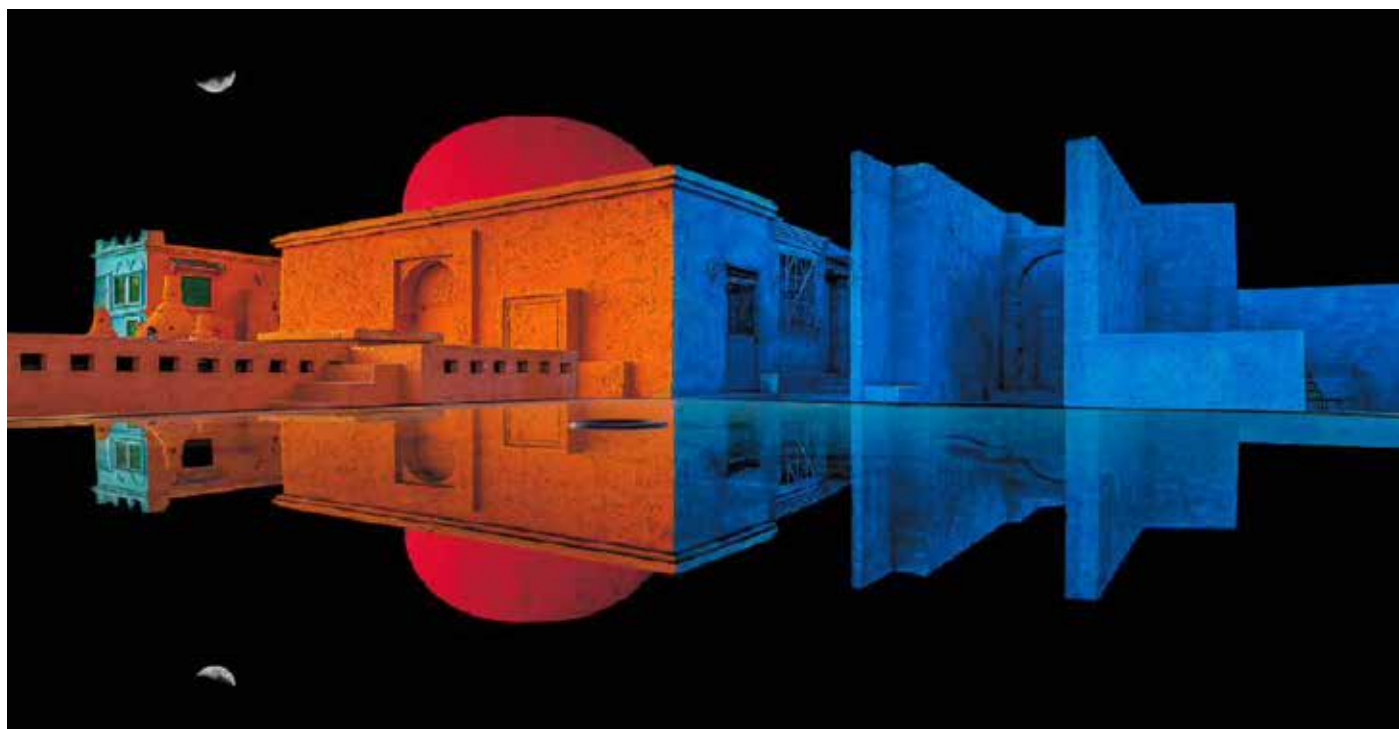
5 sections sont proposées : libre en couleur et monochrome, composition(s) symétrique(s) en monochrome, lumières artificielles dans la ville et bords de mer en couleur. Le meilleur auteur se verra décerner un prix de 300 euros, le meilleur club un prix de 400 euros.

C'est un événement important porté par le Club, qui participe à sa notoriété et contribue à ses recettes. Nous vous invitons à le relayer à vos proches et amis photographes hors Club.

Parallèlement, nous allons vous donner la possibilité de soumettre aussi vos images aux juges du Salon Daguerre, hors concours, gratuitement, simplement pour le plaisir d'avoir un avis sur vos photographies. Tous les détails seront dans *L'Hebdoch*.

Pour en savoir plus : www.salondaguerre.paris

L'équipe du Salon Daguerre



Fenglian Wang. *The World Of Fantasy Colors 1*, Chine. Salon Daguerre 2025



Monique Corriol, *Maria*. Moments of eternity, Serbie, décembre 2025.

Coupe de France images projetées nature 2026

Le Club a été classé en 6e position l'année dernière, une belle performance que nous espérons renouveler ! Une sélection au niveau du Club est organisée pour concourir avec les 28 meilleures images. Les participants doivent être affiliés à la Fédération Photographique de France. Le dernier délai pour l'enregistrement des photos au niveau national est fixé au 5 mars 2026 et le jugement est planifié le 16 mars 2026. La sélection interne des images se fera le dimanche 1er février à 10h au Club avec un jury composé de 3 juges.

Pour participer, nous vous demandons d'envoyer vos photos (maximum 10 photos) au format des

concours de la Fédération Photographique de France, à savoir 1920x1920 pixels maximum ou au minimum, une des deux dimensions (largeur ou hauteur) doit être égale à 1920 pixels en 300 dpi en jpg et 3Mo maximum par GrosFichiers à l'adresse suivante : Nature75014.ip@gmail.com, objet : CDF IP, au plus tard le 24 janvier 2026 à 14h. Viviane Pichon collectera vos images en vue de la sélection interne.

Nouvelle réglementation, ne pas mettre de liseré ou de cadre autour de la photo.

Le règlement de la FPF pour les concours nature est très strict et nous vous demandons de vous y conformer. Pour faire bref : rien d'humain dans la photo (oubliez les photos d'Aubrac avec les burons, vaches et murets de pierre, par exemple), pas de traitements qui enlèvent ou rajoutent quelque chose (il a été annoncé que le logiciel renifleur des modifications les détectera), que des traitements globaux. Que de la flore ou de la faune sauvage ou des paysages. Pas d'espèces cultivées (oubliez vos superbes photos de tulipes ou d'épis de blé) ou d'animaux domestiques.

Viviane Pichon et Arnaud Dunand

Salon international FIAP janvier : German International Photocup

Vous êtes invités à participer aux salons du circuit German International Photocup en envoyant vos photographies avant le 28 février 2026.

Avec 4 sections, vous pouvez donc envoyer jusqu'à 16 photos, 4 par section.

Les photos envoyées participeront aux sélections de 4 salons : Filder, Kochertal, Neckartal et Remstal. Les 4 jugements sont indépendants et ce ne sont pas les mêmes personnes qui y participent.

Les photos de chaque auteur ne sont pas présentées consécutivement.

Elles sont cependant dans l'ordre du formulaire. Les noms des auteurs et les titres de photos ne sont pas connus des juges : n'en tenez donc pas compte pour expliciter celles-ci. La photo doit se suffire à elle-même.

Deux sections libres, une monochrome et une en couleur. Et deux sections à thème.

Nature

La photographie de nature enregistre toutes les branches de l'histoire naturelle, à l'exception de l'anthropologie et de l'archéologie. Cela inclut tous les aspects du monde physique, tant sur l'eau que sous l'eau.

Les conditions de participation pour cette section sont précises, en particulier pour l'éthique et pour les traitements possibles. Les photos doivent montrer une histoire, un événement ou des caractéristiques du sujet.

Jeux et divertissements

Vous pouvez participer avec du contenu sur toutes sortes de sports, jeux et divertissements ainsi que des activités de loisirs. Toutes les techniques sont autorisées. Les images de nature ainsi que les paysages et les portraits sans autre contenu ne sont pas autorisés. Seules les images en couleur sont autorisées dans cette section.

Maximum horizontal : 1920 pixels. Maximum vertical : 1080 pixels, maximum 2Mb. Indiquez 300 dpi si possible lors de la création des fichiers. L'espace de couleur doit être sRGB, la valeur par défaut dans les logiciels habituels. Nom des fichiers : pour les couleurs: « titre ».jpeg (ou .jpg) et pour les monochromes, vous avez deviné, « titre ».jpeg. Evitez les photos trop semblables. Attention la même photo en noir et blanc et en couleur est considérée comme identique.

Pour recevoir le formulaire à joindre envoyez un mail à salons@poi.org. Ceux ayant participé cette année le recevront sans nouvelle demande. Les frais de participation sont pris en charge par le Club.

Il vous faudra envoyer les photos et le formulaire à salons@poi.org.

Régis Rampnoux



Gérard Ponche, *Surprise*. Victory circuit, Serbie/Montenegro, février 2025



Catherine Azzi - *Flou au café*. Exposition sorties photos thématiques

Exposition des sorties photos thématiques

Ce sont les meilleures images de la saison 2024 / 2025 que 12 participants vous proposent en une exposition collective jusqu'au 7 février 2026 à la galerie Daguerre.

Sur les deux thèmes suivants :

- Solitude urbaine
- Le flou et le net

Hervé Wagner

Fragilités, Nadia Roger-Jullien

Initiée à la photographie argentique 24x36 en noir et blanc dès le milieu des années 1990, Nadia Roger-Jullien pratique alors le développement et le tirage, avec comme sujets de prédilection la nature et l'abstraction, via la macrophotographie. Avec le passage au format 6x6, elle commence une réflexion sur les traces du passé, l'altération de la mémoire, l'oubli ainsi que la notion de présence/absence qui en résulte. Elle voit son attachement au procédé argentique comme une source d'imprévisible et d'aléatoire laissant place à l'imagination et aux images poétiques. Elle a reçu le grand prix Jean et André Fage lors de la Foire internationale de la photo 2025.



Nadia Roger-Jullien. Exposition Fragilités. Grand prix Jean et André Fage 2025

Laissons-lui la parole.

« L'essentiel est un presque rien, une chose légère entre les choses légères. Le poète ne cesse de tenter de le dire, le montrer et lorsqu'il disparaîtra, on ne cessera de le chercher sans se souvenir de ce que l'on cherche. » (Emmanuel Godo)

A l'image du poète, Nadia Roger-Jullien se laisse porter par ces paysages, cette nature du quotidien, si

fragile, ces presque rien que le regard distrait néglige. Elle perçoit la fragilité de notre Terre, et cherche à transmettre ne serait-ce qu'une infime partie du miracle de ce monde. Ne considérons plus la Terre comme une ressource à exploiter, mais comme notre maison commune, ne perdons pas le lien intime qui nous unit à elle, réapprenons à fouler la terre avec légèreté !



Didier Hubert. Exposition atelier Une photo par jour

Par le biais de la photographie, la photographe tente de retranscrire le temps du rêve, de l'imaginaire, que les mots ne peuvent dire, et qui dénatureraient l'émotion. Elle utilise le procédé argentique, en altérant volontairement ses négatifs par suppression ou/et ajout de matière. Parfois, inspirée par la technique du vitrail et les procédés anciens, il lui arrive de superposer à ses tirages une aquarelle, pour produire des images en couleur.

Le travail à même le négatif crée une distance avec le sujet photographié, qui peut tout aussi bien symboliser l'effacement de la mémoire que la destruction réelle des créatures les plus fragiles. La mise en parallèle d'un portrait et d'une fleur a pour vocation de renforcer l'aspect fragile de la vie, l'évanescence d'un instant, d'un souffle, telles ces fleurs éphémères mais toujours renaissantes.

Exposition du 11 au 21 février, vernissage le 12 février à 19h.

Georges Cailletaud

Exposition une photo par jour

Une photographie tous les jours, dans les temps de tempête comme dans ceux où le ciel se teinte d'un bleu intense, les semaines de vacances comme celles où les journées ne sont jamais assez longues. Trouver ses marottes, ses répétitions, ses envolées, ses pas de côté. Chercher l'image un peu décalée, différente, le rayon de lumière, la bonne silhouette. Recommencer encore et encore et d'une année entière, ne garder que quelques dizaines d'images à partager.

Les deux groupes de l'atelier une photo par jour font exposition commune pour vous présenter une sélection de leurs meilleures photographies de la dernière saison.

L'exposition se tiendra du 25 février au 7 mars, le vernissage aura lieu le jeudi 26 février à 19h.

Agnès Vergnes

Sortie atypique

C'est l'hiver et même les street-artistes se mettent au chaud !

Que diriez-vous d'aller découvrir leurs œuvres dans un bâtiment, à la Défense, où quelques 4800m² leur sont consacrés ?

Rendez-vous dimanche 15 février, devant l'entrée de Zoo Art, à 11h.

Pour y aller RER A ou ligne 1 / arrêt La Défense-La grande Arche / sortie 5 Calder-Mirò.

Tarif 9, 12 ou 15€. Il est conseillé de prendre votre billet auparavant si vous êtes sûr de nous rejoindre. Si vous le souhaitez, nous pourrions nous restaurer à l'issue de la visite, ensemble.

La réunion de sélection aura lieu hors les murs et la date sera décidée entre nous.

Brigitte Duflo-Moreau

Sortie architecture dans le Marais, 21 février

Le Marais est l'un des quartiers de Paris les plus recherchés par les touristes, et très fréquenté aussi par les Parisiens, pas seulement pour ses boutiques de vêtements et ses galeries d'art. Son architecture date principalement du XVI^e au XVIII^e siècles, notamment avec les nombreux hôtels particuliers construits par des nobles et des riches bourgeois. Puis le quartier a évolué dans les siècles suivants, la haute noblesse le délaissant progressivement pour s'installer plutôt vers le Faubourg Saint-Germain. L'année dernière, nous avons organisé une sortie architecture dans la partie sud du Marais. Ce mois-ci, nous vous proposons, le samedi 21 février, un circuit dans la partie nord (sur inscription). Le rendez-vous sera à 15h, à la sortie du métro Saint-Paul

Gérard Schneck

Atelier N°2 avec DxO PhotoLab, 17 février

Un premier atelier en janvier nous a permis de présenter l'écosystème DxO qui est un produit français,

encore élu récemment, au niveau mondial, meilleur logiciel professionnel de traitement des photos. L'atelier fut principalement centré sur ses capacités assez exceptionnelles de retouches locales de la lumière - par exemple, en inversant le sens de la lumière dans une photo -, à l'aide des outils très puissants que sont les points de contrôles. Nous avons également découvert de nouveaux outils de la toute dernière version à base d'intelligence artificielle, outils d'une efficacité redoutable.

Ce deuxième atelier sera, dans une première partie, consacré aux fondamentaux du traitement des images : recadrage, redressement de perspectives, effacement de détails gênants, etc. Nous verrons également comment comparer efficacement deux images entre elles ou deux versions retouchées d'une même image. Enfin, nous passerons en revue l'ensemble des outils de correction globale de la lumière, toujours en nous appuyant sur des photos permettant une illustration pédagogique de la mise en œuvre de ces outils.

Dans une seconde partie, nous compléterons la présentation des outils de retouches locales faite lors du premier atelier : outils complémentaires, combinaison d'outils entre eux qui offrent alors un potentiel quasi illimité de retouches locales, rapides, efficaces et invisibles. Nous appliquerons ces outils à des photos « concrètes » pour montrer comment on peut raisonner face à une photo pour la corriger dans une intention esthétique précise choisie par l'auteur. Pour être très concret, vous pouvez m'envoyer (uniquement via WeTransfer ou GrosFichiers) quelques jours avant l'atelier une photo, exclusivement au format RAW (pas de JPEG), dont vous estimez que la lumière n'est pas satisfaisante. Petit rappel : photographier signifie étymologiquement « écrire avec la lumière », c'est le but que nous nous fixons dans cet atelier.

Au plaisir de vous retrouver pour cet atelier qui est sans inscription préalable, vous pouvez venir découvrir le sujet par simple curiosité, même si vous n'avez pas suivi le premier atelier, nous ferons en sorte de vous permettre de prendre le train en route.

Frédéric Antérion

Atelier exposition des nouveaux

Etant donné que cet atelier est maintenant réservé à ceux qui ont participé aux précédents ateliers, nous communiquerons directement entre nous. La prochaine information sera en avril pour tout vous dire sur l'exposition qui aura lieu en mai. On continue à se retrouver le 2e vendredi du mois.

Marie Jo Masse et Rita Capparella

Cours technique du 3 février : la netteté et les flous

Le cinquième cours technique du mardi 3 février 2026 traitera de la netteté et des flous. La maîtrise de ces notions est un des points les plus importants pour un photographe. Ce sujet a fait l'objet de nombreux débats esthétiques parmi les peintres pendant les derniers siècles, et a aussi toujours existé dans l'histoire de l'art photographique depuis ses débuts.

Dans ce cours, nous aborderons les sujets suivants : qu'est-ce que la netteté, comment régler la profondeur de champ, quels sont les différents types de flous, statiques, dynamiques (bougé, mouvement, filé, zoom) ou artificiels, comment faire des poses lentes ou du focus stacking (hyper focus). L'application des bases techniques vous permettra de décider vos choix artistiques, qui restent subjectifs et personnels en fonction du type de photos que vous souhaitez obtenir. Vous pourrez privilégier certains plans de l'image, faire ressortir le sujet principal, augmenter l'impression de relief ou de mouvement, ajouter de l'originalité à une photo, ou au contraire la rendre illisible.

Alors pour vous, flou, net, ou les deux dans l'image suivant les plans ? Sachez tout faire, et décidez en fonction du résultat que vous souhaitez. Le 3 février, je ne parlerai ni d'histoire de l'art, ni d'esthétique, ni de l'utilisation d'un éthylotest, juste un peu de technique.

Gérard Schneck

Atelier livre photographique

Le premier mercredi du mois, je serai en Aubrac avec j'espère de belles lumières et de la neige et/ou du givre. Nous nous retrouverons exceptionnellement le vendredi 20 février. Venez avec vos projets pour des échanges chaleureux et généreux.

Marie Jo Masse

Les papiers pour l'impression numérique

Papier/Imprimante/Encre, l'indissociable trio. Les critères de choix : rendu, conservation, fine art, exposition, tirages de travail. Les grandes familles de papier. Les profils ICC et l'épreuve à l'écran, tour d'horizon des papiers photo. Echantillons. Les autres papiers. Exemples de rendu. Atelier de 2h le 20 février.

Yves Chicoteau

Atelier Lightroom, 10 février

Le développement : corrections globales et sélectives

- Réglages de base
- Mélangeur de couleur
- Color Grading

Gérard Donnat

Mini-concours thématique

Marc Henri Martin vous propose d'explorer pour le prochain mini-concours thématique le « Jour férié ». Un jour férié est une journée pendant laquelle un événement se fête. Il peut s'agir d'un événement civil, religieux ou commémorant un événement historique. Il n'est pas obligatoirement exempt de travail.

Rendez-vous le jeudi 26 février pour ce défi.

Agnès Vergnes

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
						10h  Sélection Coupe de France images projetées nature (V. Pichon, A. Dunand) 16h30  Atelier Saisis mon vrai moi ! (R. Guesde, G. Guillaume)
20h  Atelier A la façon de, gr 2 (I. Morison, F. Vermeil) 20h  Atelier la photographie en récit (G. Dagher). Sous-sol	20h30  Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc 20h30  Cours : netteté et flous (G. Schneck)	14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif) 20h  Initiation station numérique (PY. Chassaigne, V. Boissonnat) 20h  Analyse photo de la sortie du 17/01 (H. Wagner). Hors les murs	20h30  Analyse de vos photos - clé et papier (M. Doz)	19h  Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, N. Gabsi) 19h30  Analyse de la sortie nocturne du 18/01 (C. Azzi, P. Colin). Rdc	11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif) 14h30  Sortie portraits. Rdv au métro Quai de la rapée (T. de Gueyer). Analyse photo le 17/02 16h  Sortie photo de rue. Rdv à la sortie métro Poissonnière, sortie 1, Lafayette (P. Colin). Analyse le 14/02	10h  Sortie photo atelier thématique (H. Wagner) 11h-18h  Initiation aux procédés alternatifs (JY. Busson, N. Bernard). Sous-sol

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année

 Activité en accès libre

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
9	10	11	12	13	14	15
20h  Réunion de l'atelier Foire (Collectif). Rdc	20h  Cours Lightroom : le développement, corrections globales et sélectives (G. Donnat). Rdc	14h30-20h30  Laboratoire N&B (Collectif)	19h ou 19h30  Analyse individuelle d'images (I. Sgobba)	20h  Atelier des nouveaux (MJ. Masse, R. Caparella). Rdc	8h30  Sortie matinale. Rdv au métro église de Pantin (C. Wintrebert, G. Donnat). Analyse le 28/02	9h-15h30  Atelier Mise en scène en studio (C. de La Cerda, P. Napolitano). Sous-sol
20h  Photographie et intelligence artificielle (L. Vignalou). Sous-sol	20h Conseil d'Administration. Hors les murs	20h30  Atelier techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol	19h  Vernissage expo Nadia Roger-Jullien, Grand prix Jean et André Fage 2025 (G. Cailletaud, S. Allroggen)	20h  Studio nu et lingerie (P. Napolitano, A. Crémieux)	10h30  Atelier photos instantanées (N. Bernard)	11h  Sortie atypique expo Zoo Art. Rdv devant l'entrée (B. Duflo-Moreau)
			20h30  Analyse de vos photos - clé et papier (I. Sgobba)		11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	16h30  Atelier Saisis mon vrai moi ! (R. Guesde, G. Guillaume)
					16h  Analyse de la sortie photo de rue du 7/02 (P. Colin). Village Daguerre	

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
16	17	18	19	20	21	22
20h  Lecture de portfolios (F. Lambert). Sous-sol 20h30  Atelier lomo-graphie (G. Ségissemment)	18h30  Analyse de la sortie portraits du 7/02 (T. de Gueyer). Rdc 20h  Atelier Vois-tu ce que je vois ? (Y. Chicoteau, B. Lejeune) 20h  Séance DxO (F. Antérion). Sous-sol 20h  Analyse photo de la sortie du 8/02 (H. Wagner). Hors les murs	14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif) 20h  Atelier séries (L. Rolland, F. Antérion). Rdc	20h30  Analyse de vos photos - clé et papier (A. Schwichtenberg)	20h  Séance sur les papiers (Y. Chicoteau) 20h  Atelier livre photographique (MJ. Masse, M. Collignon). Sous-sol	10h  Analyse photo de la sortie déambulations du 18/01 (AL. Bouillon, C. Lacroix) 10h  Sortie photo : Le Pré St Gervais. Rdv au café Au métro des Lilas, 261 avenue Gambetta, Métro Porte des Lilas (H. Wagner). Analyse photo le 11/03 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif) 14h  Visite expo Martin Parr au Jeu de Paume (A. Vergnes) 15h  Sortie architecture. Rdv au métro St-Paul (M. Doz, G. Schneck)	9h-12h  Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, N. Gabsi) 11h  Conversation autour de livres photographiques (A. Vergnes). Rdc 14h  Sortie minimalisme. Rdv Passerelle Léopold-Sédar-Senghor, rive gauche (F. Rovira). Analyse le 21/03 14h30  Visa pour Gimp (P. Lajugie) 17h  Atelier Une photo par jour, gr 2 (A. Vergnes). Rdc 18h  Studio nature morte (PY. Calard) 18h30  Sortie nocturne. Rdv au métro Tolbiac, sortie 1 rue de Tolbiac (C. Azzi, P. Colin). Analyse le 9/03

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année

 Activité en accès libre

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
23	24	25	26	27	28	
20h  Atelier A la façon de, gr 1 (A. Schwichtenberg, F. Vermeil)	19h30  Atelier photos instantanées (N. Bernard). Rdc	14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif)	19h  Vernissage expo Une photo par jour (A. Vergnes S. Allroggen)	20h  Atelier Une photo par jour, gr 1 (A. Vergnes). Rdc	10h  Analyse photo de la sortie matinale du 14/02 (C. Wintrebert, G. Donnat). Village Daguerre	
20h  Atelier fanzines (V. Boissonnat). Sous-sol	20h30  Atelier Photoshop (P. Levent)	20h30  Atelier nature (A. Dunand, V. Pichon). Rdc	20h30  Mini-concours thématique «jour férié» (MH. Martin)	20h  Atelier regard et création (C. Brunstein, F. Chadelas)	11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	
					18h  Vernissage exposition collective Bars, cafés, bistrots, galerie du Montparnasse, 55 rue du Montparnasse (A. Vergnes)	

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
						1
20h30  2 Lecture séries (M. Corriol, B. Chérasse)	3	20h30  4 Analyse d'images (P. Levent)	5	6	7	8
9	10	11	12	13	9h-18h  14 Concours auteurs de l'UR18 à la MPI (M. Corriol)	15
20h30  16 Post-produc- tion (P. Levent)	17	14h  18 Photoshop débutants (L. Gras)	19	20	21	22
20h30  23 Studio portrait (P. Troussel, P. Levent)	24	25	26	27	28	

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année

 Activité en accès libre